

LIVRET DE L'ÉTUDIANT

esart

École Supérieure d'Art de Toulon Provence Méditerranée

Ateliers de recherche et de création

Semestres 5, 6, 7 et 8 (9 et 10 en option)

Intitulé

Processus acte 3 : Questions de morphogénèse

Enseignants

Jérôme Basserode, Louis Decque,
Pascal Simonet, Hendrick Sturm

Semestres 5, 6, 7 et 8
(9 et 10 en option)

Prérequis

L'étudiant(e) doit rencontrer l'équipe pédagogique lors d'un entretien en commission d'inscription et lui présenter à l'oral un bref argumentaire permettant au jury, d'évaluer le degré d'engagement, la cohérence du choix qu'il (ou elle) fait et ainsi valider ou non son engagement dans l'ARC. Pour les étudiants (es) des semestres 7 à 10 (année 4 et 5) la priorité sera donnée à celles et ceux déjà investis dans les deux précédentes étapes de l'ARC.

Présentation générale

Le "processus" a particulièrement informé l'art moderne. Une intervention massive de technologies et une nouvelle utilisation des images dans l'art contemporain questionne à nouveau cette structure de la pensée qui a été un fondement des avant-gardes. Les objets d'étude de la phase 1 de cet ARC processus ont été ceux des formes novatrices et majeures de l'art moderne et contemporain. L'objectif a été de faire comprendre comment les matériaux, les outils influencent la forme, mais aussi comment du geste à l'œuvre s'associe idéalement la pensée à l'action.

Analyser ce qui se réalise dans l'acte productif à travers les formes engendrées va continuer d'être au cœur de nos préoccupations.

Nous avons dans l'**acte 1**, interrogé et repéré les divers aspects "processuels" de translations et de transgressions opérées par les peintres en direction de la sculpture pour en inventer les formes, de la modernité au tout début du XX^e siècle. Nous avons ensuite essayé de faire un peu de lumière sur l'état contemporain du processus plastique en mesurant les limites des orientations purement programmatives où la pensée précède systématiquement l'action productive. Nous avons tenté de mettre en lumière les glissements successifs de la forme et du sens, générant à leur tour de nouveaux programmes. Puis à mesure de l'avancement de la recherche, en analysant divers processus de travaux d'architectes et cinéastes contemporains, qui croisent le champ des arts plastiques, s'est progressivement dessiné un cheminement ouvert de la pensée et du geste artistique. Nous serons amenés de nouveau, à questionner dans l'**acte 3**, ce geste à l'œuvre dans différentes situations contextuelles historiques et contemporaines.

Des temps forts de réflexions et d'expérimentations plastiques orientées en atelier jalonnent le fonctionnement de cet ARC. Mais celui-ci reste bien évidemment ouvert à toutes approches et pratiques transversales. C'est ainsi que cet atelier se déploie et peut jouer des glissements successifs et historiques selon les intervenants entre différents modes opératoires artistiques et scientifiques. L'**acte 1** s'est attaché à montrer, à partir d'exemples

précis de réalisations plastiques, mais aussi littéraires, musicales, architecturales, cinématographiques, comment le processus peut être source d'émancipation et d'inventivité.

Rappelons que le mot processus vient du latin pro (qui signifie "pour", "dans le sens de") et de cessus, *cedere* (aller, marcher) engageant donc un mouvement. Nous verrons que le processus n'est pas seulement et systématiquement ce qui conduit à l'invention d'un où de plusieurs procédés, mais idéalement et de façon plus précise, ce qui permet le développement de l'idée, de la pensée, en simultané avec la technique. Les questions généralistes et polysémiques de la forme et des formes, ont fait l'objet de l'**acte 2** de l'atelier durant l'année 2009-2010 intitulé : *A fond les formes ou l'alternative à une journée sans vague*.

L'enjeu a été de convoquer ses propres expériences, puisées dans toutes les pratiques d'un individu (sportives, professionnelles, intellectuelles...) vers un objectif décalé, vers un autre sens, ailleurs.

Les travaux de Jacques Julien ou Philippe Ramette ont servi de socle de réflexion à ces tentatives de glissements des formes appropriées dans une mythologie personnelle. Les recherches environnementales de Raphaël Zarka sur la place du Skate-Board dans le décor urbain par exemple et comment les urbanistes commencent à l'intégrer dans la ville a été une autre piste d'investigation.

C'est à ce stade que l'interrogation sur le mélange des notions de principe de réalité et de principe de plaisir, prend

une place importante dans le processus d'élaboration.

Il s'agit en peinture, comme en sculpture et dans bien d'autres domaines, de composer avec ces deux principes (réalité/plaisir) et les oscillations que produit le passage de l'un à l'autre. Ce "va-et-vient" provoque les frictions nécessaires à la bonne santé créative, les étincelles entre des matériaux antagonistes. C'est en état de double contrainte – l'acceptation du monde extérieur, de son environnement et une insatiable soif d'absolu où les mythes et les prismes personnels s'épanouissent, que le véritable travail commence, doute, s'arrête et recommence.

Le dessin a été jusqu'à présent d'essayer de délimiter un terrain favorable où chacun et chacune puisse poser sa tente, planter ses piquets et cultiver ses propres défauts afin d'en modeler une matière personnelle perçue par l'environnement comme unique.

De ces périmètres bien définis peuvent s'extraire des singularités voire des anomalies essentielles aux renouvellements des pratiques contemporaines. Les fondements et principes se présentent ici comme des exhausteurs de goût face à l'inéluclabilité d'avoir à composer avec eux. L'attention a été particulièrement portée sur la mesure de l'écart entre les intentions et l'objectif atteint et ces différentes modalités vont se poursuivre et s'intensifier dans la phase 3 de cet ARC.

La question de l'origine des formes, crée alors une perspective essentielle à la construction d'une démarche ar-

Ateliers de recherche et de création

Semestres 5, 6, 7 et 8 (9 et 10 en option)

tistique et ses ramifications. C'est donc en s'intéressant plus particulièrement à différentes approches scientifiques et plastiques de la morphogenèse, en resserrant progressivement le champ de nos recherches, que nous allons aborder cet ARC dans l'acte 3. et parallèlement le laisser dériver à ses possibles transformations plastiques, par toutes les mutations contextuelles.

"La vie entière n'est rien autre que des questions devenues formes, qui portent en elles le germe de leur réponse..." Gustav Meyrink.

Objectifs

Une des finalités de cet Atelier de Recherche et de Création est de faire progresser individuellement et/ou collectivement chaque étudiant(e) dans sa démarche plastique en lui faisant éprouver une pratique et l'engagement que représente tout processus plastique quel qu'il soit. Le but constant de cet ARC est donc pour l'étudiant(e) du semestre 5 à 6, de rompre définitivement avec la notion de thématique, puisque la démarche qui accompagne un processus de production plastique, élargit le champ réflexif, dans un rapport sensible à la forme.

Pour les semestres 7 à 8 de constituer progressivement un vocabulaire référentiel où le sens et la forme sont étroitement liés et les enjeux maîtrisés. La réalisation de formes se faisant de plus en plus étroitement en lien avec les objets et concepts questionnés.

Faire vibrer la corde sensible du phénomène de glissement des pratiques et des questionnements connexes pour l'étudiant(e) des semestres 7 à 10 dans une dynamique de progressi-

tivité ouvrant sur des perspectives de recherches personnelles de plus en plus autonomes.

Méthode

L'ARC se déroule par journées complètes et sur quatre jours successifs dans le cadre des Workshops. En rupture avec le rythme pédagogique et l'emploi du temps de chaque étudiant(e) l'ARC, et plus encore lorsqu'il est lié à un workshop, crée une dynamique différente et intense sur 3 ou 4 jours, propice à une plus grande concentration des participants.

Le but étant d'approcher au plus près le processus de l'artiste invité afin que les étudiants (es) engagés(e) eux-mêmes dans une recherche, puissent associer à cette collaboration, leur propre positionnement. Les expérimentations, mises en application et pratiques plastiques (individuelles ou collaboratives) des étudiants (es) se font généralement par demi-journées.

Workshops 2010 / 2011

- Jean-Marie Delarue directeur scientifique du laboratoire GSA (Géométrie Structure et Architecture) Professeur en morphologie structurale à Ecole d'architecture de Paris-Villemin.

- L'artiste et enseignant Jean-Baptiste Sauvage. Il construit des formes allégées de leur fonction en montrant une enveloppe pour ce qu'elle est, sans la vider de son contenu esthétique. Son travail combine des pratiques du non-lieu, questionne l'écart par l'entremise du contexte. Il tente de mettre en perspective la forme et sa fin et d'atteindre une autonomie à la fois

picturale et sculpturale.

Jean-Baptiste Sauvage expose du 18 septembre au 9 novembre au Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne, "Two-in, Two-out" avec Guillaume Louot. <http://jb-sauvage.com> Workshops précédents: Bernhard Rüdiger (acte 1) 2008-2009. Tania Mouraud (acte 2) 2009-2010 (voir fiches annexes).

Charge horaire

40 h réparties sur 2 semestres.

Contenu

Un aspect de premier ordre dans la formation artistique concerne la relation entre processus et forme. Le processus, consistant à créer des formes, se nomme : morphogenèse. Les théories de morphogenèse tentent d'expliquer l'évolution des formes élaborées par l'homme (morphogenèse urbaine) comme celle des formes naturelles vivantes (embryogenèse) ou non vivantes (par ex. la géomorphogenèse). D'Arcy Thompson, Alain Turing, René Thom, Benoît Mandelbrot, Rupert Sheldrake et Peter Stevens ont développé des modèles mathématiques, physiques et biologiques compréhensibles qui permettent aujourd'hui une approche sensible de ces phénomènes.

À partir de cette approche scientifique, mais aussi sensible, nous poserons la question suivante : comment certains artistes plasticiens (Olafur Eliasson, Allan Kaprow, Sol LeWitt, ...) utilisent les phénomènes d'auto-organisation et l'émergence des formes décrites par ces scientifiques.

L'échec du modernisme a permis d'évacuer le fait que chaque art ne

se joue pas seulement dans son propre médium et en fonction de ses spécificités. Le passage de la forme à la trans-formation est fondamental. La morphologie structurale, en analysant les formes souligne le fait que ce sont les processus de transformations que l'on peut établir entre elles qui priment. La morphologie peut être régie par toutes les lois de la spatialité, de la matière et des forces, alors que la morphogenèse introduit une dimension temporelle particulièrement intéressante à questionner aujourd'hui, par les choses en action. L'accent est donc mis sur le temps. Il doit être suffisamment long pour permettre la création. Ce temps de création est à transposer vers la pratique plastique. Nous étudierons comment cette dernière conditionnera la posture de l'artiste qui, décryptant des règles de jeu et propositions formelles, intégrera le concept à ses gestes.

Le brouillage des catégories ou au contraire le mixage des genres et des pratiques dans l'art contemporain implique un questionnement parfois beaucoup plus "baroque". En quoi une forme empruntée à un certain domaine de prédilection peut-elle être pertinente lorsqu'elle est déplacée dans un autre contexte ?

Qu'est-ce que cette forme "décontextualisée" apporte comme valeur ajoutée au sens d'un travail ou d'une œuvre ?

Quelles sont les intrications entre le fond et la forme et comment en dé mêler le bien, du beau du vrai ?

Il ne s'agit pas bien entendu de se limiter à un mélange des genres mais de se poser les bonnes questions sur la pratique et ses mises en formes.

Ateliers de recherche et de création

Semestres 5, 6, 7 et 8 (9 et 10 en option)

Les nécessités de construction d'une forme, son processus, constituent un élément essentiel aux intentions artistiques.

La transgression, le composite, l'altéré, le métissé, le ludique, font partie des relations entre art et réel, entre art et contexte, parmi lesquelles des formes hybrides deviennent une notion clé. Le processus plastique apparaît alors dans de multiples cas, parfois de manière visible et décisive, ou par induction ou inclusion, sans être ouvertement révélé.

Nous interrogerons la ville, sa morphogénèse spécifique comme forme pratique de l'art, "son corps symbolique" avec toute l'instabilité de ses constituants, temporalités et métissages évolutifs, mais aussi combinaisons avec les espaces dits "naturels". Les expériences urbaines transgressives du groupe Stalker des années 90 vont servir de point de réflexion sur les formes radicales de réappropriation de l'espace urbain.

Nous aborderons de manière critique les questions du paysage investi et les incertitudes conceptuelles de l'idée de nature à partir d'exemples précis de l'histoire de l'art et essaierons d'interroger plus avant sa pertinence ou non dans le champ de pratiques contemporaines qualifiées par Paul Ardenne "d'art translatif"¹. Nous observerons différentes déclinaisons d'un art contextuel en milieu urbain et/ou périurbain et les positionnements et revendications qui s'en suivent.*

(Cf. Paul Ardenne. Un art contextuel. P124 Editions Flammarion, Paris, 2009).

Bibliographie indicative (actes 1 et 2)

Qu'est-ce que la sculpture moderne. Catalogue de l'exposition du centre Pompidou. Musée National d'art moderne. Paris 1986 - John Dewey. L'art comme expérience. (traduction coordonnée par J-P Cometti) Edit. Farrago. 2005 - Catalogue musée des Beaux-Arts de Calais, Sculptures du XXe siècle. Collection du Wilhelm-Lehmbruck-Museum. Ville de Duisbourg. 1989 - Giorgio Agamben. Moyens sans fin. Edit. Payot & Rivages. 1995 - Le Détail. Pour une histoire rapprochée de la peinture, Daniel Arrasse. Edit. Flammarion. 2008 - Mythologies, Roland Barthes. Edit. Du seuil collection point. 1957 - Marcel Duchamp. Le processus créatif. Edit. L'échopp. 1987 - Caravansérail, Francis Picabia Edit. Bel-fond. 1975 - Œuvres, Édouard Levé. Edit. pol. 2002 - Sois artiste, Joseph Mouton. Edit. Aubier. 1994 - Qu'est-ce que l'art?, Joseph Beuys. Volker Harlan. Edit. L'arche. 1997 - La société du spectacle, Guy Debord. 1967. Edit. Folio. - L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique, Walter Benjamin. Version de 1939. Edit. folio philosophie - Le système des objets, Jean Baudrillard. 1968. Edit. Gallimard - Plasticité. actes du colloque du Fresnoy (sous la direction de Catherine Malabou). Edit. Leo Sheer. Paris. 2000 - Mireille Calle-Gruber: Les Triptyques de Claude Simon, ou l'art du montage. Edit. Presses Sorbonne nouvelle. Tania Mouraud par Pierre Arnaud. Edit. Flammarion / CNAP.

Crédits

10 crédits dans le cadre des recherches personnelles, méthodologie, techniques et mises en œuvres.

Nature de l'évaluation

Suivi continu et évaluation collégiale en fin de semestre.

Bibliographie conseillée

Ardenne Paul, Un art contextuel, Flammarion, 2009
Boutot Alain, L'invention des formes, Odile Jacob, 1993

Cauquelin Anne, Essai de philosophie urbaine, Paris, Presses universitaires de France, 1982
Certeau Michel de. L'invention du quotidien. Arts de faire. Paris, Gallimard. 1990
Davila Thierry. Marcher, créer. Déplacements, flâneries, dérives dans l'art de la fin du XXe siècle. Paris. Editions du regard. 2002
Garraud Colette. L'idée de nature dans l'art contemporain. Paris, Flammarion. 1994
Gleick J. La théorie du chaos, Albin Michel, 1989
Kauffman Stuart, The origins of order, Oxford University Press, 1992
Maffesoli Michel, La Contemplation du monde: figures du style communautaire, Paris, Grasset, 1993
Petitot Jean, Morphologie et Esthétique, Collection "Dynamiques du Sens", Paris, Maisonneuve et Larose, 2004
Thomson D'Arcy, Forme et croissance, Seuil, origine: 1917
Wodiczko Krzysztof, Art public, art critique. Textes, propos et documents, Paris, Ensba, 1995.

L'ARC processus trouve un prolongement avec le séminaire processus lié à l'espace expérimental de monstration show off. Ce séminaire s'adresse aux étudiant (es) de fin de cursus, des semestres 7 à 10 particulièrement engagés dans une recherche personnelle. (voir fiche séminaire processus).